



Ἰυνξ, roue magique et oiseau du délire

Évoquer la magie grecque antique permet d'aborder des aspects moins connus des pratiques religieuses dont elle fait partie. De la magie protectrice aux malédictions en tout genre, en passant par la divination et la théurgie, l'éventail est large et témoigne de son importance dans le monde antique. Toutefois, les traces archéologiques laissées par ce type d'activité peuvent être difficiles à identifier pour toutes sortes de raisons, notamment car ces pratiques sont susceptibles d'être réalisées de manière orale et ont d'ordinaire lieu dans un cadre non institutionnel, privé, avec des instruments parfois détournés de leur fonction habituelle qui sont susceptibles d'échapper à l'œil de l'archéologue le plus chevronné. L'exemple du iynx sera examiné ici, un objet spécialisé, manipulé dans le contexte de pratiques divinatoires et magiques qui offre la particularité d'être attesté à la fois dans les textes, les images et archéologiquement au travers d'objets en terre cuite et d'autres matériaux.

Selon les auteurs anciens, le iynx est une sorte de roue magique actionnée pour induire l'amour chez la cible de son action – la solution à un amour non partagé ? La plus ancienne mention de ce curieux objet apparaît chez Pindare. Dans la 4^e *Pythique*, Aphrodite enseigne à Jason comment fabriquer l'instrument en liant à une roue un oiseau vivant, appelé iynx ou « oiseau du délire » (μαινὰς ὄρνις) :

Πότνια δ' ὄξυτάτων βελέων ποικίλαν ἵγγα τετράκναμον Οὐλυμπόθεν ἐν ἀλύτῳ
 ζεύξαισα κύκλῳ μαινάδ' ὄρνιν Κυπρογένεια φέρεν πρῶτον ἀνθρώποισι λιτάς τ'
 ἐπαιδὰς ἐκδιδάσκησεν σοφὸν Αἰσονίδα, ὄφρα Μηδείας τοκέων ἀφέλοιτ' αἰδῶ,
 ποθρινὰ δ' Ἑλλὰς αὐτάνεν φρασὶ καιομένην δονέοι μάλιστα Πειθοῦς.

Mais la maîtresse des flèches les plus rapides, la déesse née à Chypre, du haut de l'Olympe, attacha solidement sur une roue à quatre rayons le torcol au plumage varié. Elle apporta, pour la première fois, aux hommes l'oiseau du délire, et enseigna à l'habile fils d'Aison des charmes et des formules, pour qu'il pût faire oublier à Médée le respect de ses parents ; pour que le désir de voir la Grèce tourmentât son âme enflammée d'amour et lui fit sentir l'aiguillon de Peithô.¹

L'oiseau capturé, le torcol², est caractérisé par son aspect, un plumage chatoyant, et son comportement en apparence délirant car il agite frénétiquement son cou d'une mobilité exceptionnelle³ lorsqu'il est alarmé ou lors de la parade amoureuse⁴. Le rituel magique comprenant la manipulation de la roue ainsi que des incantations devait peut-être transmettre ce délire de manière sympathique à la victime du sortilège⁵. La définition du iynx varie cependant chez les auteurs. Chez Théocrite par exemple, le iynx désigne un objet magique capable d'entrer en rotation et utilisé dans un rituel similaire à celui de Pindare afin d'attirer un amant, mais sans référence à l'oiseau. Il l'associe à un autre mot, le rhombos (ῥόμβος), qui désigne un objet dont la matérialité reste mystérieuse généralement décrit comme un instrument muni d'une partie allongée fixée à un cordon et produisant un son lors de sa rotation⁶. Dans son commentaire sur les *Bucoliques* de

¹ Pindare, *Pythiques* 4.214-219 (trad. A. Puech 1922, légèrement modifiée).

² Sur le torcol et son identification possible sur la céramique grecque, voir Böhr 1997.

³ Voir par ex. Aristote, *Histoire des Animaux* 504a ; le plumage n'est pas sans rappeler le ruban multicolore qu'Aphrodite prête à Héra afin de séduire Zeus (Homère, *Illiade* 14.153-351) ; voir aussi Pirenne-Delforge 1993, p. 278.

⁴ Burton 2002, p. 2996-2997. Voir Fernández Fernández 2015, p. 227.

⁵ Faraone 1993 ; Kneebone 2020, p. 200. L'association entre l'oiseau et la magie amoureuse est sujette de nombreuses théories différentes. Thompson 1895, p. 71, par exemple, voit une dimension phallique dans l'étirement et la rétraction du cou du torcol, Tavenner 1933, p. 117, associe les mouvements du cou de l'oiseau avec la rotation de la roue magique, pour Bynon 1987, p. 157, la capacité du torcol à attirer l'être aimé viendrait de sa manière d'attraper les fourmis avec sa langue, et Faraone 1999, p. 57-69, interprète le torcol attaché à la roue comme une sorte de poupée vaudou ; voir Fernández Fernández 2015, p. 231-232 avec bibliographie.

⁶ Sur le 'débat' concernant la signification de ces deux mots, voir Tavenner 1933 ; Gow 1934 ; et plus récemment Faraone 2021. Chez Philostrate, les iunges sont des objets de persuasion, tantôt accrochés au plafond de la salle de jugement du roi de Babylone (*Vie d'Apollonios de Tyanne* 1.25.3), tantôt suspendus au toit du temple d'Apollon à Delphes (6.11). Chez Oppien, les iunges désignent de manière générale des sortilèges (Oppien, *Halieutiques* 4.132 ; Kneebone 2020, p. 200). Álvaro Fernández Fernández (2015, p. 232-265) mentionne les nombreuses significations du mot iynx et souligne sa fonction divinatoire dans les

Virgile, Servius, un grammairien de la fin du IV^e siècle ap. J.-C., traduit le mot *inyx* par *turbo*⁷ (toupie) en désignant ainsi clairement un objet caractérisé par sa rotation, mais dans quelle mesure s'agit-il d'une toupie-jouet utilisé par des enfants ?

La fonction du *inyx*

Deux mythes peuvent servir à éclairer l'association de la roue avec l'oiseau et son usage en contexte amoureux. Selon un fragment de Callimaque⁸, *Inyx* est à l'origine une nymphe, fille d'Echo ou de Peitho selon des sources plus tardives⁹. Elle aurait tenté de charmer Zeus et ainsi attiré les représailles d'Héra. D'après les commentateurs, elle aurait alors été changée en pierre¹⁰ ou, de manière plus intéressante, en l'oiseau du même nom¹¹. Le mythe d'Ixion offre aussi un parallèle à celui de la nymphe *Inyx*. Ixion aurait tenté de séduire Héra, aurait été puni et attaché à une roue, devenant ainsi lui-même l'incarnation du *inyx* magique¹², voué à une rotation éternelle entre ciel et terre. Parmi les trouvailles archéologiques, différents types d'artéfacts semblent témoigner de la présence du *inyx* dans le monde grec. En 1940, Grace Nelson publie un objet en terre cuite du VIII^e siècle av. J.-C. trouvé à Phalère, l'un des ports antiques d'Athènes, et conservé au Museum of Fine Arts de Boston¹³. Il s'agit d'une roue surmontée d'onze oiseaux qui trouverait son origine dans les disques solaires babyloniens¹⁴ et qu'elle interprète comme un *inyx* magique. Quatre autres objets similaires ornés d'oiseaux possiblement de la même époque peuvent être ajoutés à celui de Boston : une roue du Cabinet des Médailles (VIII^e s. av. J.-C.) avec 12 oiseaux¹⁵, deux roues chypriotes (VIII^e-V^e s. av. J.-C.), l'une appartenant à une collection privée et l'autre acquise par le Musée de Chypre¹⁶, surmontées originellement de 8 et 7 oiseaux, ainsi qu'un exemplaire plus récent (350-300 av. J.-C.) du cimetière de l'antique Acanthos (Ierissos) et conservée au

Oracles chaldéens.

⁷ Servius, *Commentaire aux Bucoliques* 8.21 ; voir Tavenner 1933, p. 113.

⁸ Fr. 685 Pfeiffer.

⁹ Photius, s.v. « Ἰνυξ » ; La Souda, ι 759. C'est bien cette engeance – fille de la nymphe Echo ou de la persuasion personnifiée Peitho – qui lui offre son pouvoir de séduction ; voir Rudhardt 1986.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Schol. Pindare, *Pythiques* 4.56a Drachmann ; schol. Lycophron, *Alexandra* 310.

¹² Pindare, *Pythiques* 2.41-78 ; Detienne 2007, p. 126-128. Sur la connexion entre le *inyx* et le mythe d'Ixion, voir Finley 1955, p. 4 ; repris par Gantz 1978, p. 22.

¹³ Boston Museum of Fine Arts 28.49, hauteur = 6,5cm, diam. = 21,5cm ; Nelson 1940.

¹⁴ Nelson 1940, p. 446 ; voir le chapitre consacré au disque solaire en Grèce ancienne dans Cook 1914, p. 197-288.

¹⁵ Collection Fröhner, hauteur = 4cm, diam. = 10cm ; La Grenière 1958.

¹⁶ Collection G. Paraskevaïdes et Musée de Chypre 1984/XII-12/45 ; Karagheorgis 1989.

Musée archéologique de Thessalonique, décorée de 5 oiseaux¹⁷.



De gauche à droite : Boucles d'oreilles en or, British Museum 1877,0910.18, 330-300 av. J.-C., hauteur = 6,10cm, Cymé. © The Trustees of the British Museum ; Boucle d'oreille en or, British Museum 1862,0530.8, 350-300 av. J.-C., diam. = 2,3cm, Camiros. © The Trustees of the British Museum ; Anneau en cuivre, British Museum 1888,0601.1, 350-300 av. J.-C., Naucratis © The Trustees of the British Museum

Une rouelle, sans oiseau cette fois, se retrouve aussi sur des bijoux grecs en or de l'époque classique comme des boucles d'oreilles (figs 1-2) et des bagues¹⁸ (fig. 3). Sur ces objets, la roue magique est toujours manipulée par Éros, une figure surnaturelle aussi présente sur les peintures de vases grecques et italiotes des Ve et IV^e siècles av. J.-C., dans des scènes liées à l'amour et à la beauté, parfois aux côtés d'Aphrodite¹⁹. Il est visible sur pas moins de 25 vases, tantôt seul, tantôt en présence de femmes ou d'un couple dans des espaces domestiques. Il peut également accompagner des couples mythiques dont il marque l'union comme Hadès et Perséphone, Dionysos et Ariane, ou encore Pâris et Hélène. Dans la majorité des cas, il n'actionne pas le iynx mais se contente de le tenir d'une main. Lorsque l'objet ne se trouve pas entre les mains d'Éros, il est souvent



Loutrophore apulien à figure rouge attribué au Peintre du Louvre MNB 1148, The J. Paul Getty Museum, Villa Collection 86.AE.680, 330 av. J.-C., 90,2x26cm.

¹⁷ Musée archéologique de Thessalonique, sans numéro d'inventaire.

¹⁸ Plusieurs objets sont conservés au British Museum, voir par ex. Éros debout sur trois boucles d'oreilles similaires et très complexes provenant de Cymé en Asie mineure (1877,0910.16 ; 1877,0910.17 ; 1877,0910.18), appuyé contre une colonne sur un ornement pour oreille de Camiros à Rhodes (1862,0530.8), ou encore agenouillé sur une bague en cuivre de la colonie grecque de Naucratis en Egypte (1888,0601.1). Sur ces objets, voir Schwarzmaier 2020.

¹⁹ Par ex. British Museum 1867,0508.1316 ; 1836,0224.151 ; Genève, Musée d'Art et d'Histoire, coll. Privée.

manipulé par une jeune femme aux côtés d'un jeune homme dans une scène de séduction ou de mariage²⁰. L'objet est aussi apparent dans des scènes mythologiques comme sur le vase du Peintre du Louvre MNB 1148 conservé au Getty²¹ (fig. 4) : Zeus et Aphrodite y apparaissent au registre supérieur dans un édifice soutenu par quatre colonnes ioniques. Zeus, tenant un sceptre et vêtu d'un himation, est assis sur un tabouret et tourne son regard vers Aphrodite, debout, portant un chiton et un himation qu'elle supporte de son bras gauche. Richement parée, elle tient de sa main droite un iynx, sans le manipuler, qui pend simplement entre elle et Zeus. Un petit Eros, perché sur son bras droit, saisit son menton de la main droite. Ce dialogue entre les deux dieux sert de prélude à la séduction de Lédä par Zeus métamorphosé en cygne, représentée dans le registre inférieur, juste en-dessous de l'édicule central.

Malgré la polysémie du mot ἵνυξ dans la littérature antique, la roue magique prend clairement une forme standardisée – un objet circulaire au travers duquel passe un double cordon – sur les images grecques et italiotes dans un contexte marital ou amoureux. Mais il reste à définir plus précisément les figures humaines ou surnaturelles qui manipulent l'objet. Dans les textes, ce sont plutôt des femmes, ou Jason chez Pindare – bien qu'Aphrodite soit celle qui lui en apprenne le maniement. Sur les représentations, il s'agit également de femmes – et d'Éros. Et en réalité ? Difficile à dire en l'absence d'indices concrets, il semblerait s'agir d'un outil féminin, mais il faut garder en tête que la littérature antique offre bien souvent un regard biaisé qu'il est nécessaire d'interpréter.

**Samuel Sottas,
Chercheur junior – Département d'histoire de l'art et d'archéologie – Université
de Fribourg**

²⁰ British Museum 1856,1226.83 ; 1874,0512.1 ; Cambridge, Fitzwilliam Museum 1878325.

²¹ Getty Museum 86.AE.680.

Pour aller plus loin :

- BÖHR, Elke, 1997. « A Rare Bird on Greek Vases: The Wryneck », in John H. Oakley, William D.E. Coulson et Olga Palagia (éds), *Athenian Potters and Painters. The Conference Proceedings* (Oxbow Monographs 67), Oxford, p. 109-123.
- BURTON, Maurice (éd.), 2002³, « Wryneck », *International wildlife encyclopedia* 21, New York, p. 2996-2997.
- BYNON, James, 1987. « North African Bird Lore: New Light on Old Problems », *Folklore* 98.2, p. 152-174.
- COOK, Arthur B., 1914. *Zeus: A Study in Ancient Religion, vol.1, Zeus God of the Bright Sky*, Cambridge.
- FARAONE, Christopher A., 1993. « The Wheel, the Whip and Other Implements of Torture: Erotic Magic in Pindar Pythian 4.213-19 », *The Classical Journal* 89.1, p. 1-19.
- FARAONE, Christopher A., 1999. *Ancient Greek Love Magic*, Cambridge.
- FARAONE, Christopher A., 2021. « Simaetha Got It Right, After All: Theocritus, *Idyll* 2, a Courtesan's Pantry and a Lost Greek Tradition of Hexametrical Curses », *The Classical Quarterly* 70.2, p. 650-663.
- FERNÁNDEZ FERNÁNDEZ, Álvaro, 2015. « La ἰνυγξ mediadora: ornitología, magia amorosa, mitología y teología caldaico-neoplatónica », *Cuadernos de filología clásica: Estudios griegos e indoeuropeos* 25, p. 223-271.
- FINLEY, John H. Jr., 1955. *Pindar and Aeschylus* (Martin Classical Lectures, vol. 14), Cambridge.
- GANTZ, Timothy N., 1978. « Pindar's Second Pythian: The Myth of Ixion », *Hermes* 106, p. 14-26
- GOW, Andrew S. F., 1934. « ΙΥΓΞ, POMBOΣ, *Rhombus, Turbo* », *The Journal of Hellenic Studies* 54, p. 1-13.
- KARAGHEORGIS, Vassos, 1989. « Two Votive 'Iynx-wheels' from Cyprus », in Roland Etienne, Marie-Thérèse Le Dinahet et Marguerite Yon (éds), *Architecture et poésie dans le monde grec. Hommage à Georges Roux*, Lyon, p. 263-268.
- KNEEBONE, Emily, 2020. *Oppian's Halieutica: Charting a Didactic Epic*, Cambridge.
- LA GRENIÈRE, Juliette de, 1958. « Une roue à oiseaux du Cabinet des Médailles », *Revue des Études Anciennes* 60.1.2, p. 27-35.
- NELSON, Grace W., 1940. « A Greek Votive Iynx-Wheel in Boston », *American Journal of Archaeology* 44.4, p. 443-456.
- PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, 1993. « L'inyge dans le discours mythique et les procédures magiques », *Kernos* 6, p. 277-289.
- DETENNE, Marcel, 2007 (première édition 1972). *Les Jardins d'Adonis. La mythologie des aromates en Grèce*, Paris.
- RUDHART, Jean, 1986. « Pandora : Hésiode et les femmes », *Museum Helveticum* 43.4, p. 237-242.
- SCHWARZMAIER, Agnes, 2020. « 'Der Frauen schönste Zier' – griechischer Goldschmuck mit

figürlicher Dekoration und seine Bedeutung », in Véronique Dasen, Fabio Spadini (dir.), *Bijoux antiques : de l'ornement au talisman. Identités et pratiques sociales*, *Gemmae* 2, p. 75-97.

TAVENNER, Eugene, 1933. « Lynx and Rhombus », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association* 64, p. 109-127.

THOMPSON, D'Arcy W., 1895. *A Glossary of Greek Birds*, Oxford.

Pour citer cet article comme : Samuel Sottas, Ἰνυξ, roue magique et oiseau du délire, in : *Actualités des études anciennes*, ISSN format électronique : 2492.864X, 15/12/2023, <https://reainfo.hypotheses.org/31729>.

Actualités des études anciennes est un carnet de recherches autour de la Revue centenaire des études anciennes. Il rassemble entre autre des actualités scientifiques et littéraires se rapportant principalement à l'antiquité gréco-romaine. En effet, il s'agit d'un site de valorisation scientifique permettant au plus grand nombre d'avoir accès à l'actualité des études anciennes.